

L'expédition a deux objectifs :

● L'EXPLOIT SPORTIF

- Avec une forte chance de détrôner, avec nos amis spéléologues Soviétiques, l'actuel record du monde de profondeur (gouffre Jean Bernard, -1602 mètres, Haute-Savoie, France: percée hydrologique 1800 mètres).

En effet, le massif visité possède une percée hydrologique prouvée de 2700 mètres qui est une des plus importante du monde.

- Par une technique spéléologique de pointe qui nous assure la meilleure efficacité.

● LA RECHERCHE D'INFORMATIONS SCIENTIFIQUES

- Par la collecte d'échantillons de roches, de remplissages et leurs analyses isotopiques par des facultés Françaises et des scientifiques Soviétiques (symposium Franco-Russe).

- par l'analyse des eaux souterraines.

- En capturant des spécimens de la faune cavernicole Caucasienne, nous espérons ainsi recenser des espèces jusqu'à présent inconnues. (Tel la découverte d'un crabe TROGLOPLAX Joliveti par Philippe Jolivet en Nouvelle Guinée en 1985, faisant sensation puisqu'il s'agissait d'une famille jusqu'alors insoupçonnée).

- Peut-être aurons-nous aussi la chance de croiser le chemin de l'almensty, cet humanoïde mystérieux du Caucase !...

NOS MOYENS

Le transport est assuré par un minibus.

Nous disposons de :

- * matériels spéléologiques individuels et collectifs adaptés à la haute montagne.
- * matériels de bivouac pour envisager une reconnaissance en milieu souterrain de plusieurs jours.
- * matériels (pontonnaire, néoprène, canot) pour les réseaux aquatiques que l'on pourrait découvrir.
- * matériels d'escalade pour accéder aux galeries remontantes.
- * matériels audio-visuels et photographiques pour relater les temps forts de l'expédition.
- * matériels topographiques pour les relevés de nos découvertes.
- * matériels scientifiques pour l'analyse des eaux souterraines et la récolte de faune cavernicole.

Pour tout
renseignement complémentaire
Ecrire à : A.S.V.F. Spéleo

Maison pour Tous Les Roches
38090 VILLEFONTAINE

Téléphone : Philippe Jolivet

74.01.13.67 (Le soir)

AOUT 1992

UNE EXPEDITION

DE L'A.S.VILLEFONTAINE

CAUCASE

92

EN DEÇA DE LA TERRE

CAUCASE 92

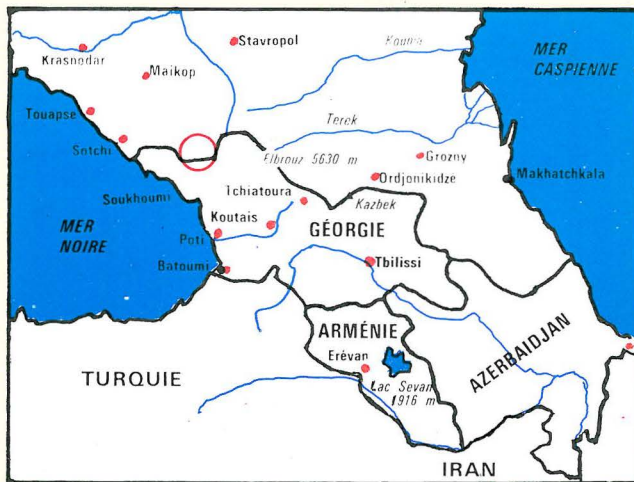
EN DEÇA DE LA TERRE

L'EXPEDITION

- Organisée par la section "Spéléo" de l'Association Sportive de Villefontaine (A.S.V.F.), elle regroupe 8 participants et aura lieu au mois d'août 1992:

- Sa destination : L'ABKHAZIE dans les montagnes du CAUCASE occidental en Union Soviétique.

Cette région calcaire se situe à l'ouest du massif avec une altitude moyenne de 2700 mètres.



- Son But : Explorer de nouvelles cavités afin d'en dégager les aspects sportifs et scientifiques.

L'A.S.V.F.

Association Sportive de Villefontaine

Un club omnisport fort et expérimenté

Créé en 1975, il compte 2700 adhérents et vingt-cinq disciplines sont pratiquées

Un club de sports de masse et d'élite



La section SPELEOLOGIE

Affiliée à la Fédération Française de Spéléologie

Nos activités :

- . Exploration de nouveaux réseaux
- . Faire découvrir le monde souterrain
- . Former les jeunes aux techniques de progression.
- . Visite classique de cavité.

LES PARTICIPANTS



Philippe Jollivet, 33 ans, Chimiste
15 ans d'expérience spéléologique
Scientifique de l'expédition
-A déjà participé à de nombreuses
expéditions étrangères : Papouasie Nouvelle
Guinée(85),Equateur... Rédacteur en chef de
la revue "Spéleo dossiers" de 1983 à 87

Jacques Delore, 34 ans, informaticien, 15 ans
d'expérience spéléologique, initiateur fédéral
-A participé à plusieurs expéditions
étrangères : Maroc, Yougoslavie,
Autriche... Secrétaire du comité
Départemental de Spéléologie du
Rhône de 1982 à 86



Muriel Jaquemond, 27 ans,
Responsable du service culturel
de la mairie de Saint Quentin
Fallavier.

Emmanuel Cazot
23 ans, infirmier
Diplômé d'Etat



Marc Colliard, 31 ans, Technicien,
initiateur fédéral, Président de la
section "Spéleo" de l'A.S.V.F. de
1989 à 91

Joël Jeannoutot,
32 ans, Technicien,
initiateur fédéral



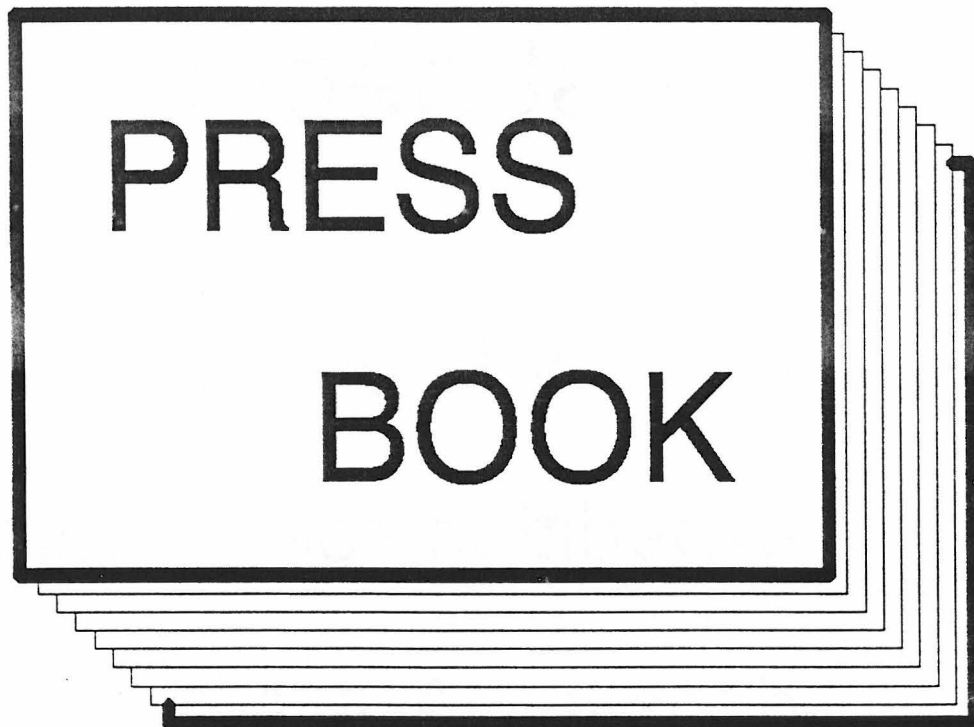
Marie-Hélène Grorod
31 ans, aide soignante

Pierre-Marie Pral, 24 ans,
paysagiste, secrétaire de
la section "spéleo" de
l'A.S.V.F. de 1989 à 91



Association Sportive de VILLEFONTAINE

Section Spéléologie



de l'expédition



Décembre 90

C'est décidé !

**L' A.S.V.F. prépare une
expédition spéléologique
dans le CAUCASE en
U.R.S.S.**

- Date prévue : Août 1992

- Lieu : ABKHAZIE en GEORGIE



Mais l' U.R.S.S.

a rendez-vous

avec son

HISTOIRE

Avril 91

"LE PROGRES"

**Des républiques réclament
leur indépendance.**

(Pays Baltes, Georgie, ...)

La Géorgie se déclare indépendante

Le Soviet Suprême de Géorgie a déclaré hier unilatéralement « L'Indépendance » de cette République. A Moscou, Mikhaïl Gorbatchev jugeait la situation de l'Union soviétique « alarmante » devant le conseil de la Fédération

Le président nationaliste, Zviad Gamsakhourdia, a fait franchir hier à la Géorgie un pas supplémentaire dans sa marche forcée vers l'indépendance, en faisant adopter par acclamations au parlement, le rétablissement de l'indépendance de cette république soviétique.

En six mois de pouvoir indépendantiste - depuis le succès du mouvement de la Table Ronde de M. Gamsakhourdia, lors des élections législatives du 28 octobre dernier - la Géorgie s'est résolument engagée dans la voie de l'autodétermination, malgré les inquiétudes suscitées chez ses minorités, notamment abkhaze, adjare et surtout ossète.

Le vote intervient deux ans jour pour jour après les événements sanglants de Tbilissi, au cours desquels 20 manifestants pacifiques, dont une majorité de femmes et d'adolescents, avaient été tués par l'armée soviétique devant le parlement. Pour les Géorgiens, l'autorité soviétique s'est caractérisée

« par la terreur et la répression sanglante dont la dernière manifestation a eu lieu avec la tragédie du 9 avril 1989 », affirme la déclaration. « Ce n'est que le début de la victoire, nous devons nous battre pour aboutir à la victoire finale », a déclaré le président Gamsakhourdia, lors d'une manifestation dans l'après-midi. Le matin, des annonces de la déclaration d'indépendance, les Géorgiens en liesse s'étaient spontanément rassemblés dans les rues de la capitale pour exprimer leur joie.

M. Gamsakhourdia a reconnu devant la foule que la Géorgie, qui souffre de terribles pénuries énergétiques dues aux mauvais approvisionnements et à l'état des installations, aurait notamment à résoudre de « nombreuses difficultés économiques » avant d'être réellement indépendante. Le parlement a concrétisé hier, le succès du référendum du 31 mars dernier où 90 % des votants s'étaient déclarés pour le rétablissement de l'indépendance nationale de la Géorgie sur la base de l'acte

d'indépendance du 26 mai 1918. La Géorgie devient la quatrième république soviétique engagée dans la voie de l'indépendance après la Lituanie, la Lettonie, et l'Estonie.

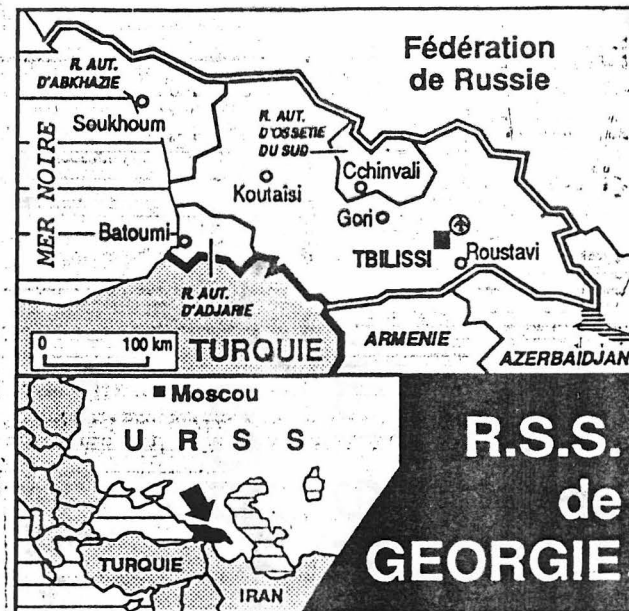
TRANSITION

Mais comme pour les républiques baltes, le rétablissement « de jure » de l'indépendance ne fait qu'ouvrir une longue période de transition, au cours de laquelle la république devra avant tout gérer le problème de ses minorités, et tenter son intégration à l'économie mondiale.

M. Gamsakhourdia avait indiqué que le référendum ouvrirait la période des négociations avec Moscou qui refuse de reconnaître une valeur légale à ce genre de consultation. Réun hier au Kremlin, le Conseil de la fédération soviétique, auquel assistait un délégué de la Géorgie, n'a pas évoqué la déclaration de la république sécessionniste, selon M. Aiaz Moutalibov, président de l'Azerbaïdjan, une autre répu-

blique du Caucase. Depuis plusieurs mois, la direction géorgienne a noué de nombreux contacts commerciaux à l'étranger pour tenter d'attirer les investisseurs. Le premier ministre géorgien s'est ainsi rendu aux Etats-Unis en mars dernier. Mais le problème immédiat qui se pose à la république est celui des minorités. Dans ses premiers discours nationalistes, M. Gamsakhourdia avait dénoncé toutes les « créations artificielles du pouvoir bolchévik », et notamment l'existence d'entités autonomes sur son territoire, qui abrite les républiques autonome d'Adjare et d'Abkhazie, et la région autonome d'Ossétie du sud.

Rédigée en tenant compte de la mauvaise image créée par cette politique nationaliste, la déclaration affirme que la Géorgie « reconnaît et garantit équitablement les droits et les libertés de tous les groupes de la population », en particulier nationaux, ethniques et religieux.



La patrie de Staline

La Géorgie est l'une des six républiques qui n'a pas participé au référendum sur l'avenir et l'union, le 17 mars dernier.

Population : 5 400 000 habitants dont environ 70 % de Géorgiens, 10 % d'Arméniens, 7,4 % de Russes, 5,1 % d'Azerbaïdjanais, 3,2 % d'Ossètes et 1,7 % d'Abkhazes. Deux républiques autonomes, l'Abkhazie et l'Adjare, et la région autonome de l'Ossétie du Sud font partie de la République géorgienne.

Capitale : Tbilissi (Tiflis jusqu'en 1936), 1 178 000 habitants.

Histoire : le royaume de Géorgie est annexé par la Russie en 1801. La politique de russification des Tsars développe à la fin du XIX^e siècle un

puissant mouvement de rénovation nationale. C'est à la même époque que Staline, natif de Géorgie, milite activement en faveur des idées révolutionnaires.

Après avoir proclamé son indépendance en 1918, la Géorgie est envahie en 1921 par l'Armée Rouge qui y établit un gouvernement soviétique. Elle rejoint en 1936 l'Union des Républiques socialistes soviétiques (U.R.S.S.).

Situation politique : la victoire des nationalistes aux élections locales en novembre 1990 marque un tournant confirmé, moins de quinze jours plus tard, par la démission du gouvernement communiste et l'élection à la présidence de la République d'une personnalité dissidente, l'écrivain Zviad Gamsakhourdia.

La nature fait également des siennes.

Avril 91 "Le PROGRES de Lyon"

30 Avr. 192

CATASTROPHE

La terre tremble dans le Caucase

La première secousse a fait 63 morts

Moscou. — La première secousse tellurique qui s'est produite hier en Géorgie (Caucase, sud de l'URSS) a fait 63 morts et 230 blessés, a indiqué hier un porte-parole du parlement géorgien.

Ce bilan a été établi à 22 h locales (21 h à Paris) et ne prend pas encore en compte les victimes éventuelles d'une seconde secousse de la même amplitude qui s'est produite à 21 h 33 locales (20 h 33 à Paris).

Selon une des responsables du service de presse du parlement géorgien, Dali Kviria, 85 % des habitations de la région de Oni, dans les montagnes du centre nord de la Géorgie, ont été détruites par la première secousse. M. Kviria a précisé que 130 000 personnes habitaient dans les zones touchées par le tremblement de terre.

La ville de Djava a été détruite à 80 %, a-t-elle également ajouté. M. Khabouliani a indiqué que la seconde secousse, qui a été ressentie à Tbilissi, « n'était pas aussi forte » que la première, qui a atteint 7,1 degrés sur l'échelle ouverte de Richter.

Des rochers sont tombés sur des maisons à Chiatoura, trente maisons ont été

endommagées à Djava et une gare « gravement endommagée » à Sachkhere, selon les services à Moscou du gouvernement géorgien.

« La montagne est tombée sur les maisons » qui se trouvaient sur ses flancs, a raconté la porte-parole Marina Starostina.

Magnitude 7,1

Le tremblement de terre a atteint une magnitude de 7,1 sur l'échelle de Richter, selon le Centre sismique soviétique, ce qui pourrait signifier d'importants dégâts. Il s'est produit à 12 h 13 (9 h 13 G.M.T., 11 h 13 heure de Paris) par 42,36 degrés de latitude et 43,56 de longitude.

Les villes les plus proches de l'épicentre sont Ambrolauri, cité spécialisée dans l'industrie textile qui compte 17 000 habitants, et Djava, en Ossétie du Sud. Plus au sud se trouvent le centre minier de manganèse de Chiatoura et Sachkhere, ville de 12 000 habitants. La grande ville la plus proche est Koutaïssi, un important centre industriel géorgien situé à la sortie des gorges de la Rioni.

Une habitante de Koutaïssi, Saida Yakzade, a rapporté que les fenêtres avaient ouvertes par le tremblement de terre n'avaient pas volé en éclats. « Rien n'a détruit et il n'y a pas eu de victimes », a-t-elle précisé par téléphone.

Nouvelle secousse

Une nouvelle secousse tellurique en Géorgie de la même amplitude que celle qui a frappé cette région du Caucase en début de journée, a été ressentie à 21 h 33 (20 h 33 à Paris), a annoncé l'agence Tass.

La secousse s'est produite quelques minutes après le journal télévisé. Tass ne fait état d'aucun dégât ni de victimes, et ne situe l'épicentre de la nouvelle secousse.

● Au Pérou

Un violent tremblement de terre a secoué Lima à 13 h 15 locales (20 h 15 à Paris) semant la panique dans la population de la capitale du Pérou.

Août 1991

Un coup de force
échoue à MOSCOU

C'est la fin
de l' U.R.S.S.

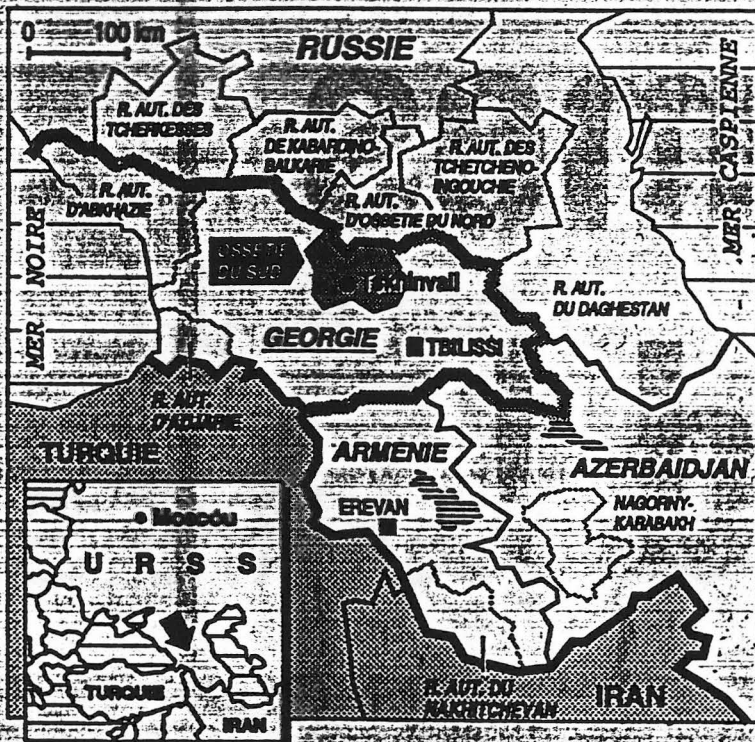
La C.E.I. se constitue,
mais sans la GEORGIE

Les républiques autonomes de GEORGIE réclament aussi leur indépendance

(1 décembre 1991)

L'Ossétie du Sud crée sa garde nationale

1. 12. 91



Les autorités locales ont pris cette décision, hier, à cause de l'intensification des mouvements des combattants géorgiens autour de Tskhinvali, la capitale ossète.

Selon les services soviétiques du renseignement militaire, cités par Interfax, environ 17 000 hommes dotés de chars et de blindés encerclent la ville qui subit depuis plusieurs mois un blocus économique.

L'Ossétie du Sud, située au nord de la Géorgie, s'est auto-proclamée cette semaine "république" indépendante de la Géorgie, avant d'instaurer l'état d'urgence et de décréter la mobilisation générale sur son territoire.

Les Ossètes du Sud demandent depuis l'année dernière le rattachement de leur région à l'Ossétie du Nord, république autonome de la Fédération de Russie. Le gouvernement géorgien réprime violemment ces visées séparatistes et le conflit armé qui l'oppose aux Ossètes a fait plusieurs centaines de morts et de disparus, ainsi que plusieurs milliers de réfugiés depuis décembre 1990.

EST LYONNAIS

L'ASVF spéléo en expédition

Huit membres de la section spéléo de Villefontaine projettent une expédition sportive et scientifique pour août 1992. Un formidable défi qu'ils ont baptisé « Caucase 92 »

Ils sont huit, deux femmes et six hommes, tous passionnés. Ils sont tous membres de l'Association sportive de Villefontaine (ASVF) section spéléo. Et surtout, ils ont tous en commun le projet d'une expédition de quatre semaines prévue en août 92. Pour les encourager dans leur entreprise, ils ont déjà reçu des lettres de soutien de Haroun Tazieff et de Théodore Monod. Leur destination : « L'Abkhazie » dans les montagnes du Caucase en Union soviétique à une altitude moyenne de 2 700 mètres.

Les participants de cette expédition sont : Philippe Jolivet, 33 ans, chimiste, quinze ans de spéléo ; Jacques Delore, 34 ans, informaticien, quinze de spéléo ; Muriel Jacquemard, 27 ans, responsable du service culture à la mairie de Saint-Quentin-Fallavier ; Emmanuel Cazot, 23 ans, infirmier diplômé d'état ; Marc Colliard, 31 ans, technicien, président de la section spéléo de l'ASVF de 1989 à 1991 ; Joël Jeanmontot, 32 ans, technicien ; Marie-Hélène Gronod, 31 ans, aide-soignante ; Pierre-Marie

Pral, 24 ans, paysagiste, secrétaire de la section spéléo de 1989 à 1991.

Pour les membres de l'expédition « Caucase 92 », il s'agit d'explorer de nouvelles cavités et de respecter les deux objectifs principaux fixés : l'un sportif, l'autre scientifique. L'exploit sportif est la tentative de détrôner le record du monde de profondeur qui est de moins 1 602 mètres au gouffre Jean Bernard en Haute-Savoie. Cela est possible car le massif visité possède une percée de 2 700 mètres. La recherche scientifique se fera par la collecte d'échantillons de roches, par l'analyse des eaux souterraines et par l'étude de spécimens de la faune cavernicole. Tout cela se fera en collaboration avec des équipes de spéléos et de chercheurs soviétiques.

Afin de rester indépendants pour leurs déplacements, les huit spéléologues auront un mini-bus dans lequel ils transporteront leur matériel tant sportif

(escalade, bivouac, spéléo...) que scientifique, topographique et du matériel audiovisuel pour relater les temps forts de l'expédition.

Mais avant la réalisation d'un tel projet, les préparatifs sont nombreux. Depuis un an déjà, les membres de « Caucase 92 » s'occupent des problèmes administratifs, de l'itinéraire du voyage et aussi des financements. Le budget prévisionnel dépensé est de 232 400 francs. Pour les recettes, les participants versent eux-mêmes 64 % de la somme totale. L'ASVF et la mairie de Villefontaine financent 10 %. Mais il faut encore trouver d'autres sponsors prêts à investir dans ce projet.

En attendant la suite de cette aventure, « Caucase 92 », vous pouvez contacter l'ASVF spéléo au siège social à la Maison pour tous des Roches à Villefontaine. Vous pouvez aussi téléphoner aux membres de l'expédition : Muriel et Pierre-Marie au 74.94.40.27.

« Caucase 92 »

L'équipe CAUCASE 92

continue ses démarches

auprès des soviétiques ,

mais pense aussi à

d'autres horizons :

Roumanie

Autriche

.....

AVENTURE

En deçà de la terre, l'expédition Caucase 92 pour huit spéléologues de la Ville Nouvelle

Ville Nouvelle : - « Sur la terre, il n'existe plus de terres vierges... Sous terre la découverte se poursuit... » Forts de cette théorie, huit éléments de l'ASVF spéléo qui depuis plusieurs mois, ont en commun un rêve : explorer de nouvelles cavités dans les montagnes du Caucase occidental en Russie, vont réaliser cet été ce projet exaltant.

Huit passionnés

C'est une équipe compétente avec une expérience reconnue, qui a en commun la passion de la spéléo, l'amour de la nature et le goût de l'aventure :

Philippe Jolivet, chimiste (sera le scientifique de l'expédition). Jacques Delore, informaticien, Muriel Jacquemond, responsable du service culturel de St Quentin-Fallavier, Emmanuel Cazot, infirmier Marc Collard, technicien, Joël Jeannoutot, technicien, Marie-Hélène Grorod, aide-soignante, Pierre-Marie Pral, paysagiste. Tous sont déterminés à vivre cette aven-

ture. Une minutieuse préparation en collaboration avec l'organisation spéléo center Sverdlsk (Oural) et une parfaite connaissance de leurs limites permettront la réalisation de ce projet auquel notre journal s'associera.

Expédition à double objectifs

Le groupe partira en août 92 pour l'Abkhazie dans les montagnes du Caucase. Cette région calcaire se situe à l'ouest du massif avec une altitude moyenne de 2700 m. Soutenue par d'émiments parrains (Théodore Monod, Haroun Tazieff, la fédération Française de spéléologie, l'ASVF, la mairie de Villefontaine, le Dauphiné Libéré...) l'équipe qui n'en n'est pas à sa première expédition espère encore intéresser d'autres sponsors puisque qu'elle aussi entend mener plusieurs objectifs lors de l'expédition. Bien sûr, avec une technique spéléologique de pointe, ils ont de fortes chances de détrôner avec l'équipe soviétique,

l'actuel record du monde de profondeur (actuellement en H^{te} Savoie avec une percée hydrologique de 1800 m) puisque le massif qu'ils visiteront possède une percée hydrologique des plus importante du monde avec 2700 m. Mais au-delà de cet aspect sportif (et à combien passionnant) les participants récolteront des échantillons de roches, de remplissages et effectueront des analyses isotopiques et des analyses d'eaux souterraines pour des facultés françaises et soviétiques. En capturant des spécimens de la faune cavernicole, ils espèrent ainsi recenser des espèces jusqu'alors inconnues.

On le voit, cette aventure qui est le fruit de la passion pour la spéléo, aura des retombées sportives et scientifiques fort intéressantes.

Nos lecteurs y participeront, puisque l'équipe ne manquera pas de relater la fantastique aventure dans les colonnes de notre journal.

Christiane FOURNIER



L'équipe prête pour l'aventure

SPELEOLOGIE

Une expédition Caucase 92



La spéléo déjà bien avancée pour la préparation d'un projet à la fois sportif et scientifique

Ils sont 8 : 2 femmes et 6 hommes, tous passionnés par l'exploration spéléologique. Ils sont tous membres de l'Association Sportive de Villefontaine, et habitent différentes villes : Lyon, Saint-Priest, Villefontaine, deux d'entre eux habitent L'Arbresle dont le responsable de l'expédition qui travaille à Tarare aux établissements Th. Rauch et Cie, et qui est, pour l'instant, leur principal sponsor sur la région de Tarare.

Ils ont tous en commun le projet d'une expédition de 4 semaines prévue en août 92, qu'ils ont baptisé Caucase 92. Leur destination, l'Abkhazie, dans les montagnes du Caucase occidental à une altitude de 2 700 m sur le massif d'Arabika.

Pour les encourager dans cette entreprise, ils ont déjà reçu des lettres d'encouragement d'Haroun Tazieff et Théodore Monod.

Les participants à cette expédition sont :

Philippe Jolivet, 33 ans, chimiste, 15 ans de spéléo dont 5 années (de 1986 à 1990) au club spéléologique de Saint-Loup, Les Dolomites.

Jacques Delors, 34 ans, informaticien, 15 ans de spéléo.

Muriel Jacquemond, 27 ans, responsable du service culture à la mairie St-Quentin-Fallavier.

Emmanuel Cazot, 23 ans, infirmier diplômé d'Etat.

Marc Coliard, 31 ans, technicien, président de la section spéléo de l'A.S.V.F. de 1989 à 1991.

Joël Jeannoutot, 32 ans, technicien.

Marie-Hélène Grorod, 31 ans, aide soignante.

Pierre-Marie Pral, 24 ans, paysagiste, secrétaire de la section spéléo de 1989 à 1991.

Pour les membres de Caucase 92, la tâche sera d'explorer de nouvelles cavités et de réaliser 2 objectifs : un sportif et un scientifique.

Côté sportif, il s'agit de découvrir le gouffre qui détrônera l'actuel record du monde de profondeur qui est actuellement de 1 602 m, au gouffre Saint-Bernard en Haute-Savoie. Pour cela, ils ont deux atouts : le massif d'Arabika offre un potentiel en dénivelé fantastique, soit environ 2 700 m, un des plus importants du monde.

L'avance technologique de leur matériel. La France, tant par le matériel, l'efficacité de ses techniques que par les structures de la Fédération française de spéléologie est le leader mondial dans ce domaine.

Côté scientifique : la recherche se fera par la collecte d'échantillons de roches, par l'analyse des eaux souterraines et par l'étude de spécimens de la faune cavernicole, tout cela en collaboration avec des chercheurs russes.

Afin de rester autonomes pour leurs déplacements, les 8 spéléologues auront un minibus qui leur permettra de transporter l'important matériel tant sportif (cordes, bivouac, spéléologique) que scientifique, topographique ainsi que du matériel audiovisuel destiné à relater les temps forts de l'expédition pour la télévision.

Mais avant la réalisation d'un tel projet, les préparatifs sont nombreux. Depuis plus d'un an déjà, les membres de Caucase 92 s'occupent des problèmes administratifs, documentation, voyages et aussi des financements. Le budget prévisionnel est 232 400F. Pour les recettes, les participants versent eux-mêmes 64 % de la somme totale, mais il faut encore trouver des sponsors prêts à investir dans ce projet aux retombées médiatiques certaines. Toute aide financière sera la bienvenue. En attendant la suite de cette aventure, vous pouvez contacter Caucase 92 à l'A.S.V.F. Spéleo, chez Philippe Jolivet, 6 C, rue Emile-Fournier, 69210 L'Arbresle, tél. 74.01.13.67.

Actualités

Géorgie : accord en Ossétie du sud

Le président russe Boris Eltsine et le président du conseil d'Etat géorgien Edouard Chevardnadze ont signé hier un accord déterminant des mesures pour mettre fin aux violents affrontements en Ossétie du sud.

"Le sang ne coulera plus, c'est la chose la plus importante", a déclaré M. Eltsine.

L'accord prévoit la création d'une commission "de contrôle" et d'une unité militaire mixte qui serait déployée comme tampon le long de la frontière entre la Géorgie et l'Ossétie du sud, a dit M. Eltsine.

L'accord prévoit aussi un cessez-le-feu qui prendrait effet dimanche prochain pour cesser les hostilités qui ont fait des centaines de tués depuis trois ans.

"Je dois dire que je suis satisfait des résultats", a dit M. Chevardnadze aux journalistes après la rencontre. "Nous avons signé un document sur les principes pour résoudre la situation présente qui contient non seulement des principes généraux mais aussi des aspects concrets", a déclaré le dirigeant géorgien.

L'accord a été signé entre la Géorgie et la Russie, mais les représentants des deux Osséties étaient présents à la signature. L'Ossétie du Sud dépend de la Géorgie et celle du Nord de la fédération de Russie. Les Ossètes du Sud demandent leur rattachement à l'Ossétie du Nord. Les militants géorgiens qui combattent l'Ossétie du Sud s'opposent à sa revendication de réunification avec l'Ossétie du Nord.



L'Ossétie est partagée entre deux états de l'ex URSS. Le nord est russe et le sud (flèche) géorgien. Le territoire ossète de Géorgie est le théâtre de violents affrontements entre indépendantistes et nationalistes géorgiens.

Six spéléologues villards dans le Caucase

Depuis un an, deux jeunes femmes et quatre hommes évoluant au sein de l'ASVF spéléo, préparent la réalisation de l'un de leurs rêves : explorer de nouvelles cavités du Caucase. Au-delà de l'exploit sportif, l'équipe participera à des recherches d'informations scientifiques.

Lorsqu'ils évoquent leur projet, ils notent non sans humour qu'ils sont simplement à la recherche d'un nouveau record du monde. En effet, actuellement le gouffre le plus profond du monde exploré se situe en Haute-Savoie (-1602 m le gouffre Jean-Bernard), le Caucase offre un potentiel fantastique et la possibilité de dépasser les 2000 m de profondeur. A cela, ils ajoutent l'attrait de collecter des échantillons de roches, de procéder à des analyses d'eau et à la capture de spécimens de la faune cavernicole qui permettront à des facultés russes et françaises de compléter la connaissance de cette région.

Une équipe motivée.

Pour mener à bien se projet il faut bien sûr une équipe soudée et compétente. Philippe Jolivet (33 ans) et Jacques Delore (34 ans) ont une expérience spéléologique scientifique de 15 ans et ont participé à de nombreuses expéditions françaises et étrangères. Marc Collard (31 ans), initiateur fédéral en spéléo, Pierre-Marie Pral(24 ans), Muriel Jacquemond (27 ans) et Marie-Hélène Grorod (31 ans) sont des spéléologues confirmés. Ensemble ils ont "monté" le projet et ont veillé avec soin au suivi. Tout est bouclé, rien n'est laissé au hasard et si l'aventure commencera ce vendredi... ils savent que la spéléo est non seulement un sport mais aussi une science qui permet la découverte de nouveaux horizons mais qui demande une certaine ri-

de sécurité, d'écoute et de vigilance envers les co-équipiers. Chacun est autonome mais doit respecter une discipline pour aboutir à des joies et plaisirs partagés. Depuis plus d'un an, ils pratiquent cette discipline avec un réel bonheur. A la veille de partir, pas de stress, mais au contraire une confiance totale dans toute l'équipe.

Le Caucase...

En axant leur périple au ventre du Caucase, l'équipe qui bénéficie du soutien de l'organisation Spéléo Center Sverdsjosk, de la municipalité de Villefontaine, la F.F.S, Th. Monod, H. Tazieff, et différents sponsors, a mûrement réfléchi son projet. Dans l'objectif des spéléologues, figure toujours la possibilité d'évoluer dans des terrains connus, mais surtout celle de rechercher de nouvelles entrées et de descendre de plus en plus profond. En cela, ils seront aidés par une équipe de caucasiens, durant tout le mois d'août.

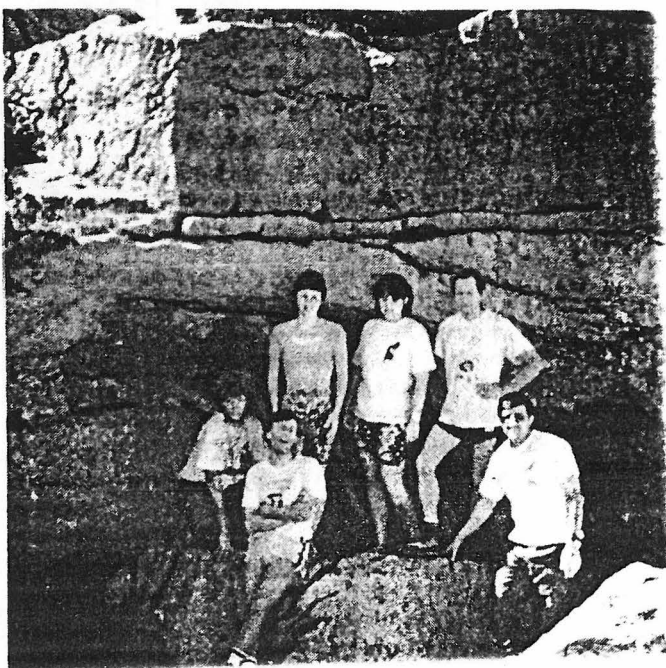
Côté scientifique, les spéléos villards, auront aussi beaucoup d'occupations : biospéléologie, sédimentologie, hydrochimie... autant de recherches qu'ils effectueront avec détermination pour des laboratoires et institutions de Georgie, Russie et France.

Leur aventure, ils ont décidé de la faire partager à nos fidèles lecteurs, aussi, régulièrement, ils nous feront parvenir leur journal de bord détaillé... et faisons leur confiance, leur passion, ils sauront nous la faire partager...

Christiane FOURNIER ■



Le groupe des spéléologues villards



Le Dauphine Libéré

(5 août 1992)

Caucase 92 : les six spéléos sont partis

Mardi 5 août

Après une préparation minutieuse, l'équipe des six spéléos de l'ASVF sont partis à destination de l'Abkhazie, dans les montagnes du Caucase occidental où ils trouveront une équipe de Spéléocenter. Après avoir chargé tout le matériel et l'équipement nécessaire à ce mois d'aventure en deca de la terre, Philippe, Jacques, Muriel, Marc, Marie-Hélène et Pierre-Marie avec un léger retard sur l'horaire, partaient en minibus pour un périple de quatre jours. Ils traverseront la Suisse (Genève, Zurich), l'Autriche (Innsbruck, Vienne), la Hongrie (Budapest, Debrecen), l'Ukraine (Kiev, Kharkov), la Russie (Rostov, Krasnodar, Sotchi) et après environ 4 200 km (soit plus de 1000 km par jour), ils arriveront à destination. D'après le projet, ils comptent deux jours de préparatifs au bord de la mer Noire, puis il faudra ensuite trois jours pour l'installation du camp de base, la recherche des pertes et

résurgences, l'étude géomorphologique du massif. Ensuite pen-

dant 18 jours ce sera l'exploration... une vaste aventure qu'ils

ont promis de nous faire partager.



Ils sont partis

Le massif ARABIKA
en Abkhazie sera
prospecté par les
"spéléo" Villards

LE MONDE (6 août 1992)

A TRAVERS LE MONDE

de télécommunications, occasionnant de sérieux dommages au réseau de fibres optiques récemment installé. Depuis quelques jours, une trentaine d'attentats de ce type a frappé le réseau téléphonique. - (AFP.)

pour le 11 octobre dans la République, qui vient d'être admise à l'ONU. - (AFP, Reuter.)

GÉORGIE

Amnistie et levée de l'état d'urgence à Tbilissi

Après une longue réunion à huis clos, le Conseil d'Etat géorgien a décidé, lundi 3 août, à la demande du président Edouard Chevarnadze, de lever l'état d'urgence dans la capitale, Tbilissi. L'état d'urgence demeure en vigueur dans le reste de la République. Le Conseil a également annoncé l'amnistie de tous les partisans du chef d'Etat déchu, M. Zviad Gamsakhourdia, mais ce dernier ne bénéficiera pas de cette mesure, selon Interfax. Il est réfugié en Tchétchénie et doit prochainement se rendre en Finlande. « Le manifeste adopté par le Conseil d'Etat montre la mise en œuvre d'une politique de réconciliation nationale et de consensus », a expliqué un conseiller de M. Chevarnadze. Des élections législatives sont prévues

RENAULT

Véhicules Industriels

Garage Central R. GAYET S.A.

Z.I. Avenue de Chantereine

38300 BOURGOIN-JALLIEU

Tél. 74-93-14-81

12/08/92

Fax to m^r Basile MERZLAKOV

URGENT

Hello,

We want to know some news
from "Speleologischer Group"
ASVF Villefontaine, who
must arrive in ARÁBIKA
7 August 92.

Please we wait for an answer
the most quickly as possible.
Thank you

Fax 18103374. 93.51.36

ASVF Villefontaine

Aucune nouvelle de
CAUCASE 92 après 12 jours
Notre sponsor, le Garage GAYET
en obtient à MOSCOU

Tout va bien !

MARDI 18 AOUT 1992 **dl** PAGE 9 B 7 C 10 L 38

communal, le centre social et
l'association d'animation du centre
social. Elle accueillera tous les enfants
dont les parents travaillent de 16 h 30 à
18 h à l'école des Marronniers et celle
des Moines.

● **L'OPERATION CAUCASE** avec
les spéléologues de l'ASVF est en
bonne voie. En effet, les premières
nouvelles sont arrivées et elles sont
bonnes : après un voyage dont nos
aventuriers ne manqueront pas d'en
relater le détail prochainement dans
nos colonnes Philippe, Jacques,
Muriel, Marc Marie-Hélène et
Pierre-Marie s'appêtent à descendre
en "deçà de la terre" dans l'Abkhazie

ATT : ASVF VILLEFONTAINE

FM : "SPELEOCENTRE", EKATERINBURG,
RUSSIA

Thank you for FAX, d 13.08.92.
With regards to your groupe, we
report the following:

AS planned before, our representative
collected them on the RUSSIAN BORDER,
looked after them during the way
to Caucasus. Then everyone
was delivered to Anabika By
helicopter. Everybody feel fine
we'll report when they
start back home.

Regards

A. Baoumin
Director

- 2000 m d'altitude, l'équipe découvre de nouvelles grottes.
- Beaucoup plus bas, la situation politique se dégrade.

Géorgie : Chevardnadzé veut "liquider" les rebelles

Le président du Conseil d'Etat géorgien Edouard Chevardnadze a ordonné hier la "liquidation" immédiate des forces loyales à l'ancien président Zviad Gamsakhourdia, après l'enlèvement, mardi, du ministre de l'Intérieur Roman Gventsadze et de quatre hauts responsables du ministère, qui négociaient précisément des mesures d'apaisement.

Le ministre de la Défense Tengviz Kitovani a été chargé de mobiliser les forces du ministère de l'Intérieur et la Garde nationale pour conduire les opérations militaires dans l'ouest du pays, où sont retenus les otages.

M. Chevardnadze qui a annoncé cette semaine qu'il serait candidat à la présidence de la République, a averti que "cette fois, nous ne céderons pas de terrain".

Offensive en Géorgie

MOSCOU Au moins 10 personnes ont été tuées et plusieurs blessées hier lors de l'offensive de la garde géorgienne sur trois villes de l'Abkhazie, une république autonome de l'ouest de la Géorgie. La garde nationale avait de sa propre initiative, lancé une opération de "nettoyage" pour "mater" les nationalistes abkhazes qui ont déclaré la souveraineté et tolèrent sur leur territoire les partisans de l'ex-président géorgien Zviad Gamsakhourdia, déchu en janvier.

Pour rejoindre la Russie, CAUCASE 92 traversera l'Abkhazie en guerre.

Coxage GAYET. Fax : 74 93 51 36

le 28.08.92

Une très bonne expédition se termine : nous avons dépassé les - 450 m. de profondeur et croyons en un potentiel beaucoup plus important du réseau découvert.

Le camp, installé à 2050 m. d'altitude, près d'un petit lac, nous donna accès à l'ensemble du massif de l'Arabia, que nous avons bien prospecté.

Le retour à Sochi en hélicoptère, qui était prévu le 21 Août, n'a pas pu avoir lieu en raison du durcissement des tensions Géorgiennes - Abkhaziennes. 2 emissaires (Nicole et Marc), marche, portage, attentes, démarches auprès des instances militaires abkhazes, nous ont finalement ramené sous sa forme ce jour à Adler où le principal problème est de récupérer le minibus.

Nous estimons que notre retour sera retardé d'environ 1 semaine et avons quelques demandes à vous demander : ..

Opération Caucase 92 : en decà de la terre

C'est par télécopie que nous avons reçu les premières nouvelles de l'expédition Caucase 92 organisée par les spéléologues de l'ASVF. Ce sympathique bonjour de Kiev à tous les lecteurs de notre journal annonce aussi le retour prochain de l'équipe. L'expédition se termine, ils ont dépassé les -450 m de profondeur et croient en un potentiel beaucoup plus important du réseau découvert. Le camp installé à 2050 m d'altitude près d'un petit lac donnait l'accès à l'ensemble du massif de l'Arabica que l'équipe villarde a bien prospecté. Le retour à Sochi en hélicoptère qui était prévu le 21 août n'a pas pu avoir lieu en raison du durcissement des tensions Géorgiennes-Abkhaziennes. Deux émissaires (Victor et Marc), une marche, des attentes, des



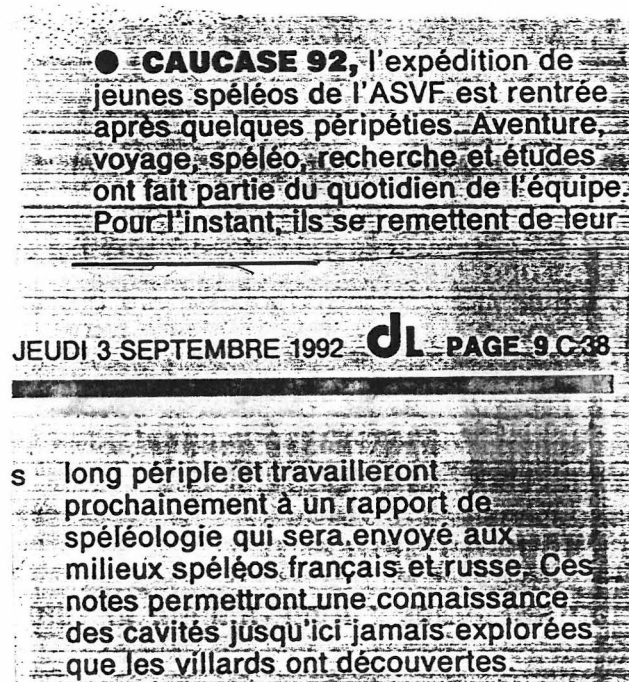
démarches auprès des instances militaires Abkhaziennes les ont finalement ramenés tous en forme à Adler où le principal problème est de récupérer le

muni-bus. (Quant à la date du retour elle restait prévue ce mardi soir, nous ne devrions donc pas tarder à retrouver nos sportifs et aventuriers qui ont bie

des choses à raconter et à faire partager aux lecteurs. ■

Dauphiné Libéré
(2 septembre 1992)

Après 4 jours de voyage "non stop"
en minibus, l'expédition CAUCASE 92
est de retour à VILLEFONTAINE



Dauphiné Libéré (3 septembre 1992)

GÉORGIE

Les forces géorgiennes ont lancé une offensive en Abkhazie

MOSCOU

de notre correspondant

Les forces géorgiennes ont lancé dimanche 30 août une attaque d'envergure dans la région de Gagra, dans l'extrême nord-ouest de l'Abkhazie et à proximité de la « place forte » abkhaze de Gadaouta. Selon les responsables géorgiens, l'offensive, qui aurait fait plusieurs dizaines de tués et blessés, serait une réaction à une attaque lancée contre la ville de Gagra par des détachements de combattants abkhazes et surtout de volontaires de la Confédération des peuples des montagnes du Caucase du Nord. D'autres affrontements se sont produits en divers points de l'Abkhazie, y compris dans les environs de la capitale, Soukhoumi.

Tous ces combats ont eu lieu au lendemain d'une entrevue du ministre géorgien de la défense, le général Kitovani, et du président du Parlement abkhaze, M. Vladislav Ardzinba. Les deux hommes, qui s'étaient rencontrés à Sotchi, c'est-à-dire en territoire russe, avaient conclu un accord de cessez-le-feu devant théoriquement entrer en vigueur lundi 31 août.

A Tbilissi, le numéro un géorgien Edouard Chevardnadze a laissé entendre, dans un entretien à l'Agence France-Presse, qu'il

n'avait pas été tenu informé des négociations qui avaient conduit à cet accord. Le général Kitovani est l'un des hommes qui avaient mené la lutte pour la destitution de l'ex-président géorgien Zviad Gamsakhourdia - bien avant le retour à Tbilissi de M. Chevardnadze, - et il semble avoir largement contribué à la décision d'intervenir militairement pour « pacifier » l'Abkhazie.

M. Chevardnadze avait de son côté invité le dirigeant abkhaze Vladislav Ardzinba, dont les Géorgiens ont exigé en vain la démission, à venir négocier à Tbilissi. M. Ardzinba a refusé, et le meilleur espoir d'une solution réside donc toujours dans la rencontre prévue jeudi 3 septembre à Moscou, à l'initiative du président russe Boris Eltsine. Certaines difficultés d'organisation subsistent

cependant : outre MM. Chevardnadze et Ardzinba, M. Eltsine a convié à Moscou un certain nombre de représentants des peuples du Caucase du Nord (qui font partie de la Fédération de Russie), à l'exception notoire des Tchétchènes, dont les dirigeants actuels entretiennent des relations exécrables avec Moscou et qui sont largement représentés parmi les « volontaires » combattant en Abkhazie.

M. Ardzinba s'est donc adressé au président russe pour lui demander de réparer cet oubli, et aussi d'inviter des représentants de la Confédération des peuples du Caucase du Nord, organisation que la Russie considère comme « anti-constitutionnelle ».

JAN KRAUZE

□ Au moins trente-huit morts en deux jours dans le Haut-Karabakh. - Une trentaine de soldats azerbaïdjanais et deux Arméniens ont été tués, samedi 29 août, au cours de combats près du village de Verinorotag (district de Marakert), dans le nord-est du Haut-Karabakh, a annoncé dimanche Radio-Russie, citant l'agence de presse du Karabakh et captée par le service des écoutes de la BBC à Londres. Par ailleurs, une personne a été tuée et

deux autres ont été blessées dans différents villages arméniens situés « loin de la frontière » et bombardés par un avion azerbaïdjanais, selon la même source. De son côté, l'agence Interfax a annoncé que cinq personnes ont été tuées et seize autres blessées au cours du week-end lorsque les localités d'Agdam et de Fizuli (est du Haut-Karabakh) ont été soumises à des tirs de missiles et d'artillerie depuis les positions arméniennes. - (AFP.)

la ville nouvelle

ASVF : L'ESPRIT SPORTIF DU NOUVEAU PRÉSIDENT

Volonté d'indépendance de la section tennis, annulation par le maire de la convention de prêt du local occupé par l'association, le nouveau président de l'ASVF entend résoudre un à un les différents conflits internes et externes au club avec pondération. Dans un esprit d'apaisement.

Elu le 24 juin dernier, M. Daniel Thuret, le nouveau président de l'Association sportive de Villefontaine, qui compte 2 000 adhérents, et propose plus d'une vingtaine d'activités sportives, doit faire face à une série de conflits internes et externes au club.

Première préoccupation de cet homme qui prêche pour le retour de la convivialité et de la sérénité au sein du club, la volonté clairement exprimée de la section tennis de quitter l'ASVF. Avec plus de 400 mem-

bres, cette section est un des piliers de l'association sportive.

M. Thuret, qui a rencontré hier matin, le responsable de la section de tennis, se déclare prêt à négocier son indépendance. Une négociation qui devrait aboutir sur un accord préservant des liens quasi obligatoires entre les deux structures : l'ensemble du matériel de la section appartient à l'ASVF, l'occupation de la base tennis est régie par une convention qui lie l'association à la ville, et jusqu'alors, le financement de

la section passe par les caisses de l'association.

M. Thuret mise sur un accord à l'amiable, qu'il préfère par rapport à un règlement en justice de cette affaire, basé, semble-t-il, sur un conflit de personnes. On en saura plus lors de la prochaine réunion du comité directeur de l'association.

Quid des locaux de l'association

En juin dernier, M. Jean-Pierre Philippe, le maire de Villefontaine, annonçait que la convention de prêt de locaux par la municipalité à l'association serait annulée dès l'année prochaine.

Là encore, le nouveau président espère un apaisement des tensions qui ont pu se créer au fil des ans entre l'ASVF et la municipalité et un retour à plus de sérénité. « Nous ne faisons pas de politique » explique-t-il, « nous sommes qu'une association sportive. Il serait dommage que des 1 800 enfants pâtissent de malentendus qui ont pu se créer au cours des dernières années ».

D'autant que l'association est très impliquée dans la vie

communale, par le biais des contrats de ville, qui font intervenir des moniteurs de l'ASVF dans les écoles, ou par les retombées économiques que chaque événement organisé par l'association occasionne.

De retour du Caucase

Loin de ces préoccupations, le club spéléologie de l'ASVF revient de Géorgie. Parti pour une expédition dans le Caucase, les spéléologues amateurs se sont retrouvés au beau milieu des émeutes qui ont ébranlé le pays récemment... La section montagne avait choisi l'Afrique pour gravir les monts Kenya et du Kilimandjaro.

D'autre part, une section de water-polo vient de voir le jour, et le responsable du club de foot travaille dès à présent sur l'organisation d'un tournoi européen de football, qui aura lieu à Villefontaine en juin prochain. Si les stages organisés cet été à l'intention des scolaires n'ont attiré que très peu de monde, le club demeure très dynamique.

On peut même dire qu'il s'y passe toujours quelque chose.

JACQUES PAQUIER



M. Daniel Thuret, le nouveau président de l'ASVF

Le Monde
Lundi 3/09/92

Le président Rakhmon Nabiev n'est pas réapparu

MOSCOU

de notre correspondant

Plus de trente-six heures après sa disparition du palais présidentiel, envahi lundi 31 août par de jeunes manifestants de l'opposition, le président tadjik, M. Rakhmon Nabiev, n'avait toujours pas refait surface. Du coup, la présidence de Russie a fait savoir que sa rencontre avec M. Boris Eltsine, prévue pour mercredi 2 septembre à Moscou, et la signature d'un important traité de coopération russo-tadjik, avaient été remis à une date ultérieure, « en raison de la complexité de la situation » ...

Selon un porte-parole de l'opposition à Douchanbé, M. Nabiev aurait d'abord trouvé refuge dans une caserne des forces ex-soviétiques, puis dans les anciens locaux du KGB, refaisant ainsi l'itinéraire qu'il avait suivi en mai dernier, lorsqu'il avait dû fuir une première fois le palais présidentiel sous la pression de l'opposition. Mardi en fin de journée, il serait parti à bord d'une voiture blindée, avec

sa femme et ses enfants, pour une destination inconnue.

A l'intérieur du palais, un certain nombre d'officiels sont toujours retenus par les groupes de jeunes gens qui ont pris possession des locaux. D'autres - en particulier deux vice-premiers ministres - ont apparemment été relâchés, et l'un d'entre eux a, selon la *Nezavissimaia Gazeta*, téléphoné au président Boris Eltsine pour lui demander que les troupes russes présentes sur place restent neutres dans le conflit.

L'Abkhazie et le Karabakh

Jeudi 3 septembre, M. Eltsine doit présider à Moscou une réunion censée contribuer à résoudre un autre conflit où les soldats russes sont là aussi supposés rester neutres : celui qui oppose les troupes géorgiennes venues prendre le contrôle de l'Abkhazie aux combattants abkhazes soutenus par des volontaires venus du Caucase du Nord. Sur le terrain, certaines tensions sont apparues entre les détachements géorgiens, qui ont attaqué divers objectifs

sans tenir compte du cessez-le-feu théoriquement agréé entre les deux parties, et les unités russes.

Le président géorgien, M. Chevardnadze, a affirmé que les Géorgiens avaient essayé des coups de feu venus de positions tenues par les Russes, et fait savoir que de tels incidents risquaient de remettre en question la rencontre de jeudi, mais M. Eltsine pour sa part a répété que la réunion, à laquelle doit participer le président du Parlement abkhaze, M. Vladimir Ardzinba, aurait bien lieu.

Quant au cessez-le-feu supposé entrer en vigueur au Haut-Karabakh le 1^{er} septembre, aux termes des accords conclus en fin de semaine dernière entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie sous l'égide du Kazakhstan, il a été immédiatement violé. Les deux parties se rejettent la responsabilité des attaques et des bombardements constatés en de multiples endroits, qui ont fait de nombreuses victimes de part et d'autre.

JAN KRAUZE

L I B E R A T I O N M O N D E
LUNDI 7 SEPTEMBRE 1992 ◆ 20



Oleg Nikishin/APP

CESSEZ-LE-FEU FRAGILE EN ABKHAZIE. Les chefs militaires abkhazes et géorgiens ont signé hier après-midi à Soukhoumi, la capitale abkhaze, un protocole d'application du cessez-le-feu entré en vigueur samedi à midi. Quinze personnes ont été tuées hier et huit autres blessées au cours

EUROPE

Pour prévenir une extension à la Russie des conflits régionaux

Moscou envoie des troupes au Caucase du Nord

Craignant une extension des conflits affectant les trois Républiques transcaucasiennes (Arménie, Géorgie, Azerbaïdjan) aux Républiques du Caucase du Nord, Moscou a déployé dans ces territoires, qui font partie de la Fédération de Russie, une dizaine de bataillons motorisés de ses troupes de l'intérieur, a annoncé lundi 7 septembre l'agence Tass. Ils doivent protéger à la demande des dirigeants de ces Républiques des populations locales de l'éventualité d'apparition de commandos armés. Il ne s'agit donc plus seulement pour Moscou d'empêcher l'infiltration en Géorgie de membres armés de la « Confédération des peuples du Caucase » en soutien aux Abkhazes, mais de prévenir une plus grande déstabilisation de ses propres territoires, à l'exemple de la Tchétchénie, qui mène la lutte contre l'imperialisme russe dans le Caucase du Nord.

Les conflits entre peuples du Caucase du Sud ne s'apaisent pas pour autant : des deux cessez-le-feu qui devaient y entrer en vigueur début septembre, le 1^{er} septembre entre Arméniens et Azeris, le 3

entre Géorgiens et Abkhazes - le premier est totalement ignoré, le second reste fragile. Les victimes des derniers combats autour du Haut-Karabakh et aux frontières arméno-azéries se chiffrent encore par dizaines, selon les agences des belligérants, qui s'accusent mutuellement d'avoir violé l'accord signé sous l'égide du président du Kazakhstan. De nouveaux pourparlers ont, cependant, repris, mardi 8 septembre, à Rome sous l'égide de la CSCE, qualifiés de « non-officiels » pour conjurer l'échec des

« Nouveaux fonds pour l'industrie militaire. - Moscou a décidé de verser 13,6 milliards de roubles (67 millions de dollars) de subventions pour les personnels travaillant dans les instituts et bureaux d'études de l'industrie militaire, afin de préserver le potentiel technologique et productif de ce secteur (dont le budget pour 1992 avait été fixé à 40 milliards de roubles), a annoncé lundi 7 septembre l'agence Tass. (AFP)

Coopération nucléaire avec l'Iran.

deux précédentes sessions semblables. Par contre, en Géorgie, le conflit avec la petite minorité abkhaze pourrait s'apaiser, en raison de la disproportion des forces à l'avantage des Géorgiens, qui ont hérité de chars soviétiques. Là aussi, chaque camp accuse l'autre de violer l'accord de cessez-le-feu, confirmé pourtant dimanche par un protocole entre militaires sur place et appuyé par le déploiement de forces russes, qui pourront aider à assurer la sécurité des voies de communication.

« La Russie et l'Iran doivent signer, le 21 septembre, un accord pour la construction en Iran d'une centrale nucléaire, la création d'un département de recherche, la formation de personnel et la fourniture d'équipements et de matières nécessaires aux réacteurs », a annoncé lundi 7 septembre le ministère russe de l'énergie atomique, précisant que cette collaboration à but non militaires sera soumise au contrôle de l'Agence internationale de l'énergie atomique. - (AFP)

Traduction sommaire

- 8 août

Selon les Géorgiens, l'Abkhazie accepte que l'armée Géorgienne entre dans son territoire pour protéger le trafic routier. L'Abkhazie dément l'information.

- 14 août

3000 Géorgiens, 50 chars, 40 canons, 50 véhicules de transport de troupes et de hélicoptères, franchissent la frontière d'Abkhazie. Après combats, ils s'avancent sur 80 kilomètres sur la ligne Gali-Soukhoumi. Le congrès de la nation de Kabardins à Naltchik lance un appel aux volontaires qui veulent porter secours à l'Abkhazie contre les agresseurs de Georgie. A 18 heures on aperçoit un groupe de 150 volontaires franchissant la frontière par Karatchaïs-Tcherkesses et par Arkhys, en suivant la route 702 M allant vers la frontière d'Abkhazie.

- 15 août

Tirs d'armes lourdes sur Soukhoumi (6 vacanciers tués). Arrivée par la mer à Gagra et débarquement de 4 transporteurs (3 touristes Russes tués).

Les manifestations de Groznÿï, Nalchik, Malkhachkala et Maïkop expriment leur solidarité avec le peuple d'Abkhazie. Les responsables politiques du Caucase du Nord appellent à la non-ingérence dans les affaires intérieures de la Georgie. Malgré tout, les populations de Stavropol, Karatchaïs et Tcherkesses envoient une aide humanitaire et des volontaires en Abkhazie.

- 16 août

Pillage de Soukhoumi par des maraudeurs Géorgiens. 2000 touristes en attente d'embarquement, protégés par des soldats Russes dans le port de Soukhoumi.

- 17 août

A Gudauta, conférence de presse du Président d'Abkhazie. Il demande, aux autorités Russes, une protection contre les agresseurs.

- 18 août

Combats sur la route Gagra-Gudauta. Tirs d'obus de la terre, d'hélicoptères et de bateaux. Les chars entrent dans la ville. Mise en place du couvre-feu et préparation des convois de butins à ramener en Georgie.

- 19 août

Après 5 jours de combat, il y a déjà 100 morts et 1000 blessés. Combats à Nijnaä Etchtchera. Il reste des vivres pour une journée à Tkvarcheli et pour deux jours à Gagra. Blocage à Sotchi d'un convoi d'aide humanitaire venant d'Ukraine. Biélorussie, Kabardino-Baoukari.

- 20 août

Il y a en Abkhazie 5000 volontaires en action.

- 21 août

Deux canons courts visant la ville de Goumsta sont installés dans la région de Yachtchtoukha.

- 24 août

Coordination d'entraide pour l'Abkhazie par la confédération des nations des pays montagneux du Caucase.

- 25 août

530 réfugiés de Georgie arrivent à Sotchi dans un bateau de pêche.

- 26 août

100 soldats géorgiens battus dans la banlieue de Soukhoumi (Outchkoz).

- 27 août

Un hélicoptère non identifié tire sur un bateau faisant la liaison régulière entre Batoumi et Gagra ("Kometa 4"). 3 morts et 12 blessés parmi les passagers.

- 28 août au 30 septembre

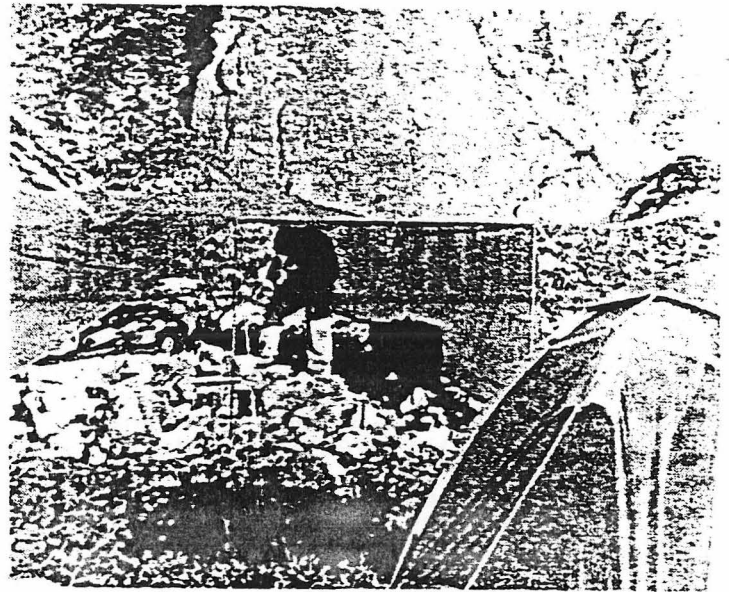
L'armée Géorgienne contrôle la frontière Russe sur Psoa et les villes de Leselidre, Gagra, Soukhoumi, Goulripchtch, Otchamira, Gali : elle contrôle en tout 1/3 de la surface d'Abkhazie.

Les Abkhaziens contrôlent : Gudauta, Novyïafon, Etchtchera, Tkwartcheli, Kolkhida.

AVENTURE

"Caucase 92"

Spéléologie, voyage, émotions... retour d'une aventure inoubliable pour une équipe de jeunes sportifs de l'A.S.V.F. Leur périple, ils l'avaient minutieusement préparé, mettant tout en œuvre pour atteindre les objectifs fixés : un exploit sportif avec la découverte des profondeurs du Caucase et la recherche d'informations scientifiques.



Marie-Hélène Grod, aide-soignante ; Muriel Jacquemond, responsable du service culturel à la mairie de Saint-Quentin ; Marc Colliard, technicien ; Jacques Delore, informaticien ; Philippe Jolivet, chimiste ; et Pierre-Marie Pral, paysagiste, ont en commun la passion de la spéléologie qu'ils pratiquent depuis plusieurs années au sein de l'ASVF spéléo et à un haut niveau. Au fil des descentes, l'envie de vivre une aventure spéléo motiva le groupe et le souda encore davantage pour

"monter" l'expédition. Alors que tous démarchaient pour des soutiens, sponsors, ils intensifiaient l'entraînement pour être "fin prêts" fin juillet pour l'opération Caucase 92, en deçà de la terre. Encouragés par différents partenaires dont la mairie de Villefontaine, le garage Gayet de Bourgoin-Jallieu, les établissements Th. Rauch, de Tarare, le Dauphiné Libéré et tous les amis qui ont acheté et porté le tee-shirt créé en l'occasion.

Un long périple

Outre son objectif et ses résultats spéléologiques, cette expédition deviendra une aventure hors du

commun, dont notre journal se fera l'écho dans les semaines qui viennent. Le 31 juillet, l'équipe prenait la route pour une expédition en Russie. Le mini-bus a roulé sans arrêt durant une semaine, à travers la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne et la Hongrie, jusqu'à la frontière hongro-ukrainienne où l'équipe retrouvait, selon le programme, le guide russe anglophone qui allait la guider jusqu'à Sochi, ville russe à la frontière de la Georgie et de l'Abkhazie. Après d'ultimes préparatifs, l'équipe est amenée en hélicoptère sur le massif de l'Arabica, choisi pour

son potentiel karstique.

Après l'installation du camp, les participants vont pouvoir commencer la partie spéléo et recherches.

Espoir et réalités

Avec une organisation parfaite, les sportifs vont prospecter, visiter et répertorier les cavités dans l'espoir de trouver la grotte qui descendrait à quelque 1 000 mètres de profondeur. Ce fol espoir a été ravivé après la découverte d'un passage méconnu et prometteur, partant d'une cavité pourtant répertoriée. Son exploration monopolisera alors tous les efforts pour s'arrêter, faute de temps, à 490 m.

C'est sur ce résultat encourageant que le groupe plie le camp le 21 août en vue d'un retour en hélicoptère... qu'il attendra en vain.

En effet, avec le retour, commence une nouvelle aventure dont les principaux acteurs sont les militaires géorgiens et les résistants abkhaziens, qui sont entrés en guerre...

Prochainement, les membres de "Caucase 92" nous feront partager les autres aspects et anecdotes de leur aventure avec des témoignages insolites sur le conflit méconnu auquel ils ont été confrontés.

Christiane FOURNIER ■



Voyage au centre de la terre

Six jeunes spéléos de l'ASVF ont vécu une aventure à multiples facettes au Caucase. Une expédition qui les a conduits au cœur du massif de l'Arabica

Il aura fallu quelques semaines à Muriel, Marie-Hélène, Pierre-Marie, Philippe, Jacques et Marc pour "décanter" les informations et images recueillies au cours de leur séjour dans le Caucase. Lors du camp qui dura 12 jours, une trentaine de cavités d'intérêt mineur ainsi qu'une galerie méconnue et très intéressante furent explorées.

Aventure franco-russe

Hélicoptéré au cœur du massif, le groupe se répartit les tâches : une équipe part en repérage tandis qu'une autre monte le camp. Celui-ci, constitué de 4 petites tentes et d'une bâche commune rassemble les conditions idéales : à 2050 m d'altitude, il surplombe de 50 m un petit lac d'eau potable et à proximité se trouve un névé dont la neige offre un bon frigo, rendu nécessaire par un soleil omniprésent.

A l'équipe villarde s'ajoute Vladimir Petriov, du spéléo club Petrovski de Moscou, dont fait également partie Victor Komarov qui rejoindra le groupe une semaine plus tard.

Les 3 premiers jours, les spéléos par groupe de 2 ou 3 se répartissent la prospection dans un rayon d'un km autour du camp. Une trentaine de petites cavités sont ainsi l'objet d'un marquage sur le terrain et d'un repérage précis, assorti d'un schéma et pour les plus importantes, d'une topographie. A la demande de scientifiques rencontrés à l'Institut de karstologie d'Ukraine et particulièrement d'Alexander Klimchouk, l'équipe se lançait dans l'inventaire scrupuleux d'une zone circonscrite, qui pourrait faire progresser la connaissance de ce massif gigantesque. Cependant, les cavités pointées n'avaient qu'un intérêt limité ou étaient l'objet d'un marquage antérieur. Seules 2 grottes découvertes atteignaient une profondeur de -30 m.

Le gouffre du Zô

Marc et Vladimir s'intéressent délibérément à une grotte connue pour une profondeur de -160 m. Arrivés à -60 m, ils découvrent une petite galerie fort ventilée dont ils dégagent l'entrée sans hésiter : ce courant



Une délicate opération de ramassage d'échantillon

d'air soufflant est généralement significatif d'un gouffre très profond. L'étroite galerie les mène à plat ventre puis à 4 pattes à une petite salle ébouluse, encombrée de blocs à travers lesquels filtre le petit vent... Il est tard, les 2 explorateurs rentrent plein d'espoir au camp. Ils reviendront le lendemain avec d'autres pour continuer à avancer, désobstruer dans les éboulis, puis équiper des puits de 12, 27, 32, 48 m... Des visées topographiques et diffé-

rentes mesures s'imposeront pour une retranscription optimale de ce qui sera appelé le "gouffre du Zô" de l'appellation locale de son lieu géographique. L'ancien réseau est également retopographié, puisqu'il figurera sur le document final. Malgré ses efforts, sa passion, sa détermination, le groupe ne mènera pas cette exploration à son terme, faute de temps. Les calculs trigonométriques effectués à partir des données topographiques attribuent à cette cavité la profondeur de -490 m de profondeur et 1,3 km de développement, actuellement connus.

"C'est un des meilleurs résultats d'expéditions étrangères que j'ai vu" leur confiera à leur retour, Alexander Klimchouk, karstologue, spéléologue de renommée mondiale. Des félicitations qui allèrent droit au cœur des spéléos villards. A l'heure du bilan, l'équipe consciente de ne pas avoir établi un record de profondeur croit en un potentiel bien supérieur qui pourrait pourquoi pas devenir l'enjeu d'une nouvelle expédition...

Christiane FOURNIER. ■



OPÉRATION CAUCASE 92

L'aventure spéléologique face à la réalité de la guerre

En préparant leur expédition, les six spéléos de l'ASVF avaient prévu bien des contretemps mais n'avaient pas envisagé la guerre à la frontière abkhazienne...

Si l'aller fut sympathique le retour de l'expédition fut plutôt mouvementé. Les six spéléos de l'ASVF avaient choisi le minibus pour rallier le Caucase où ils allaient pratiquer leur sport préféré. Outre un coût modéré, ce moyen de transport permettait d'emporter beaucoup de matériel et l'autonomie alimentaire : ils n'imaginaient pas qu'il allait leur permettre autant de contacts avec les populations.

Une traversée agréable

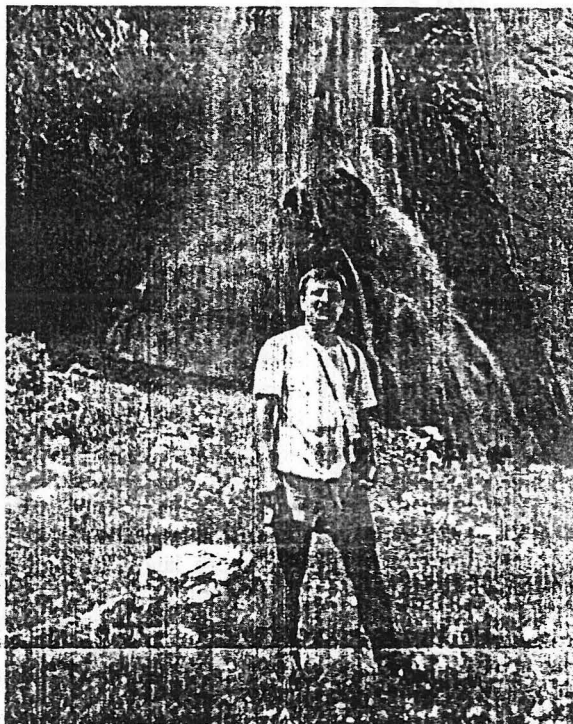
La première étape fut la rencontre prévue à la frontière ukrainienne avec Vladimir Kislev, membre du spéléo club Perovski à Moscou. Malgré de longues formalités, et le décalage horaire, tout se passa bien. Vladimir guida efficacement le groupe : les traversées d'Ukraine et de Russie furent ponctuées d'étapes sympathiques et intéressantes. L'accueil fut chaleureux dans la famille de Miron, spéléologue célèbre pour la découverte de la plus grande cavité du monde dans le Gypse (150 km de développement) ; on visita rapi-

dement la ville et visionna avec attention les diapositives de spéléo russe, véritable enseignement pour les villards.

A Kiev, autour d'une tasse de thé à l'institut ukrainien, conseils et documents leur furent remis. C'est ensuite Alexander Klimchouk qui les accompagna pour la visite de la ville qu'il affectionne. Alexander karstologue et son épouse Nathalia géologue parlèrent avec passion de la spéléologie. Puis un parcours de 1600 km conduisit le groupe à Sochi, ville russe frontalière de la Géorgie, au bord de la Mer Noire, où furent réglés les derniers préparatifs. Après avoir confié le minibus à des amis dans la ville frontalière de Guentziade, le groupe fut ensuite déposé au cœur du massif de l'Arabica, avec tout son matériel. L'aventure put alors commencer.

Retour par temps de guerre

Après l'expédition purement spéléologique dont notre journal s'est largement fait l'écho, les 6 spéléos villards envisagèrent le retour : l'hélicoptère était prévu, seul le mauvais temps pouvait l'empêcher de se poser. Le 2ème



Lors de l'expédition

jour d'attente sous un ciel uniformément bleu inquiéta le groupe. Victor (Russe) et Marc (villard) descendirent aux nouvelles. Il leur fallut trois jours pour rejoindre le groupe et l'informer que le pays est en guerre. D'embuscades en embuscades, ils effectuèrent un parcours très ardu pour ramener leurs tristes nouvelles. Pendant ce temps le reste

du groupe avait tenté de rallier la route par ses propres moyens : le rationnement de la nourriture, la nécessité de transporter le matériel en plusieurs fois, la pluie omniprésente et les inquiétudes quant au sort de leurs coéquipiers ne contribuaient pas à leur donner bon moral. Il leur fallut descendre un dénivelé de 1500 m sur 20 km. Après les retrouvailles chez des Géorgiens qui hébergèrent et nourrissaient le groupe, ce dernier reprit sa route pour s'en remettre aux militaires Abkhaziens. Ceux-ci firent tout leur possible pour aider les spéléos à rejoindre la Russie, et c'est finalement par bateau sanitaire après des attentes interminables et des trajets désordonnés en camion militaire que le transfert se fit. Une autre déconvenue les attendait, le minibus ayant été réquisitionné. Les villards récupérèrent leur moyen de locomotion, vidé, abîmé mais en état de marche. Avec beaucoup de retard et fortement marqués par leur périple ils reprirent le chemin de Villefontaine.

La complexité des événements et la valse des informations empêchent au groupe une description générale de la situation.

Actuellement, ils préparent un diaporama très documenté qu'ils montreront au public, souvenirs et émotions nourriront encore longtemps les réflexions des six spéléologues.



Devant l'institut ukrainien à Kiev



МАСШТАБ 1:400.000
 В одном сантиметре 4 километра
 0 4 8 12 16 km

SPELEOLOGIE EN ABKHAZIE

Société

« Caucase 92 » : exploit sportif et retour chahuté

Les membres de l'expédition « Caucase 92 » annoncée dans le « Pays » du 27 mars 92 sont rentrés en France le 2 septembre 92 « sains et saufs ». Hélicoptérés avec tout le matériel et la nourriture nécessaires sur le massif d'Arabika, en Géorgie, ils furent isolés de tout pendant treize jours. Treize jours entiers durant lesquels la guerre se déclara entre Géorgiens et Abkhasiens.

Le 31 juillet, vers 20 h, à Villefontaine (Isère), toute l'équipe se trouve réunie auprès du minibus qui assurera le transport jusqu'en Russie. Tous membres de l'Association Sportive de Villefontaine (A.S.V.F., section spéléo), Philippe Jolivet, Marie-Hélène Grorod (tous deux de L'Arbresle), Muriel Jacquemond, Pierre-Marie Pral, Jacques Delore et Marc Colliard sont fin prêts à avater 4 500 km de route pour aller jusqu'au bout de leur passion et de leur rêve : explorer de nouvelles cavités dans le prestigieux massif d'Arabika du Caucase occidental.

Bernard en Haute-Savoie). Mais le massif d'Arabika possède un potentiel bien plus important puisqu'il est d'environ 2 400 m de dénivellé (telle est la différence d'altitude entre les points d'absorption des eaux de pluies et névés et celui des sources situées près de la mer Noire).

Le 31 juillet, vers 21 h, ils partent sous les encouragements des membres et amis du club. L'itinéraire traverse la Suisse (Genève, Lausanne, Zurich), l'Autriche (Innsbruck, Salzbourg, Vienne), la Hongrie (Budapest, Debrecen), l'Ukraine (Lvov, Kiev, Kharkov), la Russie (Rostov, Sochi).

Six jours seront consacrés au voyage durant lequel ils font une halte chez des amis spéléologues malgré leurs faibles revenus et les difficultés économiques de leur pays. Ils se stationneront des accueils chaleureux à Lvov et à Kiev.

Kiev est une ville immense avec ses deux millions d'habitants, soit environ trois fois la ville de Lyon, ses grands parcs naturels en

Prestigieux Arabika

Le massif d'Arabika couvrant une surface immense, environ 339 km², pourrait bien receler dans ses entrailles le futur record



Marie-Hélène Grorod (L'Arbresle) dans le gouffre

du monde de profondeur : soit -1 602 m à battre (record détenu actuellement par le gouffre Jean-

pleine ville, son métre le plus profond du monde (120 m sous terre).

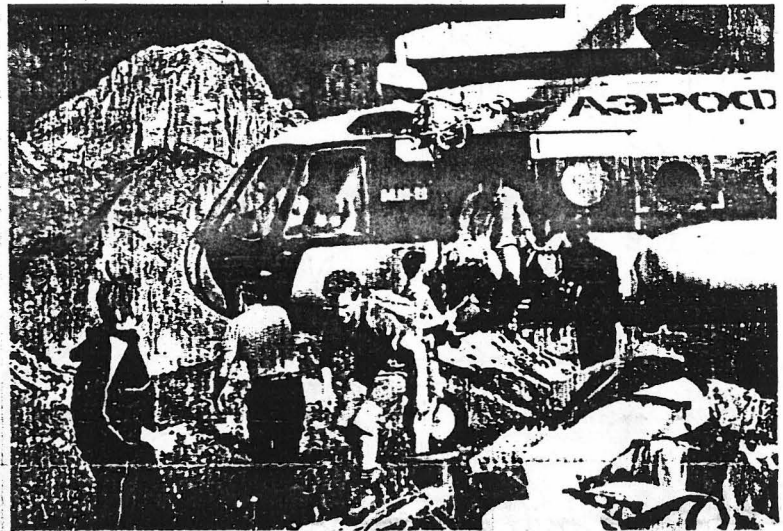
Philippe Jolivet, qui a transmis ces informations à votre hebdomadaire « Le Pays », est un ancien spéléo du Club des Dolomites de Saint-Loup dont il a partagé les activités entre 1985 et 1990. Il réside maintenant à L'Arbresle et fait partie du club de Villefontaine (Isère) en compagnie de Marie-Hélène Grorod, elle aussi de L'Arbresle. Si la guerre traversée au retour leur a laissé une impression très forte, ils ont acquis la certitude qu'en Caucase de grandes découvertes spéléologiques sont encore possibles.

Les résultats spéléologiques de l'expédition, très satisfaisants, et leur expérience très enrichissante, fera l'objet d'un rapport d'expédition disponible fin décembre pour la somme de 70 F à : A.S.V.F Spéléo - Maison pour Tous, 10, rue de la République, 38000 Villefontaine.

Ils arrivent enfin le 6 août en Russie, à Sochi, importante station balnéaire sur le bord de la mer Noire, où ils sont hébergés par la Société Géographique.

Le 7 août est consacré à la visite des surgences des « sources » situées au pied du massif en territoire abkhass. L'Abkhazie est une république autonome qui dépend de la Géorgie. Ils traversent donc la frontière géorgienne. Les routes sont calmes, les gens aussi. Rien ne leur laisse prévoir les futurs événements, ni à eux, ni aux deux Russes du Spéléo Club Perovski de Moscou qui les accompagnent. Le retour, le soir même, en Russie, s'effectue sans encombrés.

Le 8 août : c'est un petit matin, avec un vent calme, un beau temps, une bonne visibilité, qu'ils prennent l'hélicoptère à l'aéroport d'Adler pour les acheminer jus-



L'arrivée des spéléos sur le site et la dépose de l'équipe et du matériel sans atterrissage. Au centre de la photo, les spéléos : Pierre-Marie Pral (Villefontaine), Vladimir Petrov (Moscou), Marc Colliard (St-Priest)

Tout le matériel et sacs à dos ont été compactés et ficelés. Rien ne traîne au hasard car, après une demi-heure de vol, il faudra vider l'hélicoptère le plus rapidement possible pour ne pas perdre de temps. Celui-ci ne se pose pas sur le sol et reste en vol stationnaire à un mètre. Après ces quelques secondes de déchargements fiévreux, l'hélicoptère repart aussitôt.

Sur le massif, c'est le plus grand calme. Les voici à 2 050 m, près d'un petit lac glaciaire qui assurera tout leur besoin en eau ainsi que le bain pour les plus courageux (l'eau étant tout juste à 7°). Devant leurs yeux, sous la lumière éclatante du soleil, s'étale d'immenses dalles de calcaire blanc, des lapiaz, mises à nu par l'érosion millénaire : c'est là, le lieu préféré des spéléologues.

Ils montent alors le camp réparti en trois petites tentes et une grande bache servant d'abri pour la cuisine et le matériel.

Le lendemain et les jours suivants le beau temps les accompagnera et leur permettra de mener à bien chaque journée de travail.

Après reconnaissance des zones situées autour du camp dans un rayon d'un kilomètre et après avoir répertoriés une trentaine de petites cavités, ils décident de visiter une grotte déjà connue par les Russes depuis 1983 dont la profondeur donnée était de -160 m.

Le vent des profondeurs

C'est le 12 août, lors de la première descente, que l'équipe trouve à - 62 m une petite galerie annexée très fortement ventilée. Ce courant d'air soufflant provenant du fond de la galerie est généralement significatif d'un gouffre

d'air est suivi en essayant de remonter à son origine, la progression dans la galerie se fait à plat ventre puis à quatre pattes pour arriver dans une petite salle éboulée encombrée de blocs à travers desquels filtre le petit vent. Ou à cela ne tiennent pas une demi-heure d'efforts, un passage est dégagé et la suite de la galerie ventilée est trouvée.

Cette fois-ci, c'est bien en « première » qu'ils parcourent ce nouveau réseau. Les spéléologues, véritables explorateurs des temps modernes, ont, encore, ce privilège de découvrir, tel Christophe Colomb à une époque plus lointaine, de nouvelles contrées et des paysages inconnus.

C'est fort de ces émotions qu'ils sortent de leurs sacs les cordes, les amarrages et matériel à spider car le gouffre présente plusieurs verticales à équiper, des puits de 12 m, 27 m, 32 m, 48 m...

Jusqu'au 20 août, les équipes vont se succéder dans ce nouveau gouffre à raison d'une descente par jour pour atteindre le dernier jour une sortie de 21 heures consécutives comprenant l'exploration du fond (provisoire) de la cavité, de la topographie et du déséquipement.

Après tous les relevés topographiques et les calculs trigonométriques, le « Gouffre de Zé », baptisé ainsi du lieu géographique où il se trouve, atteint les - 490 m de profondeur et développe plus de 1,3 km de réseau !

« Cela faisait longtemps qu'une expédition étrangère n'avait eu d'aussi bons résultats » leur dit Alexander Kimchouk, spéléologue de renommée mondiale de Kiev à leur retour.

Certes, ce n'est pas un record de profondeur mais « Caucase 92 » croit en un potentiel bien plus important que celui exploré, faute de temps. Peut-être cela

Un retour « chahuté »

Le 21 août, l'expédition est pratiquement terminée, ils attendent plus que l'hélicoptère qui doit les ramener en Russie sur le chemin du retour. Or celui-ci, après trois jours d'attente, n'est toujours pas là. La question reste inexplicitée pour les membres de l'expédition quand ils décident de démanteler le camp par leurs propres moyens : c'est-à-dire à pied !

Les 1 900 m de dénivellé et plus de 20 km à pied avec une charge d'environ 70 kg par personne, pour atteindre la première route goudronnée dans la vallée, les obligent à faire plusieurs aller-retour. Ce fut la partie la plus dure physiquement de l'expédition.

Arrivés à la route, ce fut pour constater qu'elle était barrée par de nombreux militaires : la guerre s'était déclarée entre Géorgiens et Abkhasiens ! Ces derniers, subissant les contraintes du gouvernement géorgien du président E. Chevardnadze, réclamaient leur indépendance.

Les Abkhasiens qui contrôlaient cette partie du territoire les prirent donc en charge, toujours veillant à leur sécurité, bien que tous armés de kalashnikov, revolvers et grenades. Après plusieurs péripéties, ils atterrirent près de la mer Noire, à la « mairie » du Gudauta sous la tutelle du ministère abkhassien où ils passèrent la nuit.

Ils ne pouvaient rejoindre directement la frontière russe qui se trouvait en territoire géorgien. Le lendemain matin, le 27 août, ils furent évacués sans dommages par le premier bateau sanitaire, emmenant surtout des femmes et des enfants à destination d'Adler, en Russie. Ils apprirent plus tard que le deuxième bateau sanitaire qui les suivait une heure plus tard fut mitraillé par un hélicoptère géorgien qui fit quelques morts et une vingtaine de blessés. Accueillis à bras ouverts à la Société de Géographie de Sochi, ils ne tardèrent pas à prendre le che-

La récolte sera abaissement (Mhl), et moins les des arômes de l'On

La récolte de 23,4 Mhl de vin, contre 28,4 Mhl en 1991 (42,6 Mhl), et la fabrication du vin a subi une nette hausse par rapport à 1991 (42,6 Mhl), et les portantes gelées ont subi une perte de 59,6 Mhl en 1991 contre 9,4 Mhl en 1990.

Var des a plus n

Les arômes du vin seront primaires grâce aux conditions moyennes des années précédentes avec des goûts. L'acidité sera un peu moins sèche. Le vin vient un bon équilibre des tanins et du sucre.

Les vignobles comme le Val de France maintiendront leur quantité de

FES

Du 22 au 27 septembre, Auditorium de Jazz et de Musique, exposition, films, marier en une soirée.

Les

Shakok (Ukraine) septembre, Auditorium de Jazz et de Musique, mercredi 23 20 h 30. Dimitri Nalditkloré (Ukraine) (moderne vocal) septembre, Auditorium

GÉORGIE

Les revers essuyés par l'armée en Abkhazie provoquent des tensions entre Moscou et Tbilissi

Les déclarations belliqueuses des militaires géorgiens après leurs revers militaires en Abkhazie inquiètent la Russie. Le président géorgien, M. Edouard Chevardnadze, a bien du mal à préserver ses bonnes relations avec Moscou.

MOSCOU

de notre correspondant

Cette fois, c'est la guerre, rien que la guerre : la prise de la ville de Gagra par les forces abkhazes et leurs alliés a suscité de la part des responsables géorgiens un flot de déclarations martiales, accompagnées de bombardements de la localité par l'aviation. M. Chevardnadze, le président géorgien, a lancé samedi 3 octobre un appel à la reconquête de la ville, ajoutant que d'importants préparatifs militaires étaient en cours. Mais c'est le jeune commandant du corps d'intervention géorgienne en Abkhazie, Gueorgui Karkarachvili, qui a manifesté les intentions les plus radicales : « *A présent, la patience de la Géorgie est épuisée, nous déclarons la guerre à l'Abkhazie, et il ne restera plus à Gagra un seul Abkhaze, un seul Tchétchène [des volontaires tchétchènes combattent aux côtés des Abkhazes], ni un seul bâtiment* », a déclaré, selon l'agence Nega, le commandant Karkarachvili.

Autre signe de détermination - les autorités de Tbilissi ont annoncé, samedi également, leur intention de prendre le contrôle de tous les équipements militaires de l'ex-armée soviétique sur le territoire géorgien, qui avaient été placés récemment sous juridiction russe par un décret de M. Eltsine : « *Toutes les installations et les armements de l'ex-Union soviétique, y compris les bases aériennes, maritimes et les unités de gardes-frontières deviennent propriété de la Géorgie* », stipule un décret du Conseil d'Etat géorgien. Les conséquences pratiques de ce décret restent à vérifier sur le terrain, et il

pourrait en fait s'agir d'un avertissement, sinon d'une simple manifestation de mauvaise humeur.

Le ministre russe de la défense, le général Pavel Gratchev, n'en a pas moins immédiatement réagi, ordonnant aux unités russes présentes sur place de faire obstacle à toute tentative « *illégal* » de s'emparer de leur matériel. « *La décision unilatérale* » prise par Tbilissi risque de « *provoquer une aggravation rapide de la situation et un affrontement armé avec des unités des forces armées russes* », a ajouté le général Gratchev.

Sept semaines après le lancement de leur opération de remise au pas de l'Abkhazie, les autorités géorgiennes se trouvent donc dans une situation paradoxale : alors même qu'elles disposent en principe d'une énorme supériorité militaire, et que M. Chevardnadze n'avait guère eu de mal à utiliser au profit de la Géorgie ses bonnes relations avec Moscou et son excellente « *image* » en Occident, les forces géorgiennes ont subi un retentissant échec sur le terrain et leurs rapports avec la Russie sont en passe de tourner au vinaigre. Le président géorgien accuse le Parlement de Moscou, qui a adopté récemment une résolution plutôt favorable aux Abkhazes, et de manière plus générale les « *forces réactionnaires* » qui font pression sur Boris Eltsine, de porter la responsabilité des événements récents.

« Collusion » russo-géorgienne

Mais la réalité est sans doute plus complexe : l'accord passé début septembre entre les présidents russe et géorgien, et que les dirigeants abkhazes avaient accepté de très mauvais gré, a vite révélé ses graves défauts. Il prévoyait que les forces géorgiennes resteraient sur le terrain, ce qui ne pouvait manquer de relancer les affrontements. Il supposait d'autre part que la Russie se chargerait de rendre hermétique la frontière entre son territoire et celui de la Géorgie, pour rendre impossible

le passage des « *volontaires* » de la fédération des peuples du Caucase du Nord, et que les troupes russes restées sur place observeraient une totale neutralité.

En fait, les infiltrations de volontaires se sont poursuivies, et les troupes russes, irritées par certains incidents et par le comportement brutal d'une garde géorgienne souvent constituée d'éléments incontrôlés, ont manifesté une certaine compréhension à l'égard des agissements des combattants abkhazes et de leurs alliés, même si elles ne les ont pas forcément aidés directement. Sympathies ou antipathies mises à part, agir autrement aurait d'ailleurs été très difficile sans risquer de voir la situation dégénérer dans toutes les régions musulmanes du Caucase du Nord, où les activistes locaux, qui contestent l'autorité des dirigeants mis en place à l'époque soviétique et sur lesquels Moscou s'appuie toujours, s'empres- sent d'utiliser à leur profit tout signe de « *collusion* » russo-géorgienne.

M. Boris Eltsine, qui a eu au cours du week-end un entretien téléphonique avec M. Chevardnadze, et doit s'adresser mardi 6 octobre aux députés russes, aura l'occasion d'apporter un peu de clarté sur les intentions actuelles de Moscou. Si l'on se fonde sur certaines déclarations officielles récentes, il semble que les Russes veuillent à nouveau obtenir ce que les Géorgiens ont toujours refusé : un retrait de leurs troupes d'Abkhazie. Mais les déclarations belliqueuses des dirigeants géorgiens rendent un tel retrait plus improbable que jamais, et M. Chevardnadze, soumis aux pressions de responsables d'humeur très batailleuse, va devoir jouer un jeu très serré pour tenter de garder son image d'homme raisonnable et de bonne volonté. Sa position, à en croire le grand écrivain Fasil Iskander (lui-même d'origine abkhaze), est peu enviable : « *Il court devant un train et pense qu'il le conduit tout en ayant peur de se faire écraser par ce même train.* »

**MERCI à nos partenaires
sponsors et amis :**

- La mairie de VILLEFONTAINE
- La Fédération Française de Spéléologie
- Le Dauphiné Libéré
- Le garage GAYET à Bourgoin-Jallieu
- Les Ets RAUCH à Tarare
- Les porteurs du Tee shirt CAUCASE 92

Les participants de EN DEÇA DE LA TERRE

CAUCASE 92

Club Perovski de Moscou (Russie, C.E.I.)



Vladimir Kisselov
Vice-président de
SPELEO-CENTER
A organisé l'expédition
CAUCASE92 en terres soviétiques



Vladimir Petrov, 26 ans
Topographe géomètre

Victor Komarov
Chercheur Ingénieur
en physique analytique
Spéléo plongeur



Tous les trois ont participé à de nombreuses expéditions en U.R.S.S.

Association Sportive de Villefontaine (Isère, France)



Philippe Jolivet, 33 ans, Chimiste
-A déjà participé à de nombreuses
expéditions étrangères : Papouasie Nouvelle
Guinée(85), Equateur... Rédacteur en chef de
la revue "Spéléo dossiers" de 1983 à 87

Pierre-Marie Pral, 24 ans,
paysagiste, secrétaire de
la section "spéléo" de
l'A.S.V.F. de 1989 à 91



Marc Colliard, 31 ans, Informaticien
Initiateur fédéral, Président de la
section "Spéléo" de l'A.S.V.F. de
1989 à 91



Muriel Jaquemond, 27 ans,
Responsable du service culturel
de la mairie de Saint Quentin
Fallavier.

Marie-Hélène Gorod
31 ans, aide soignante



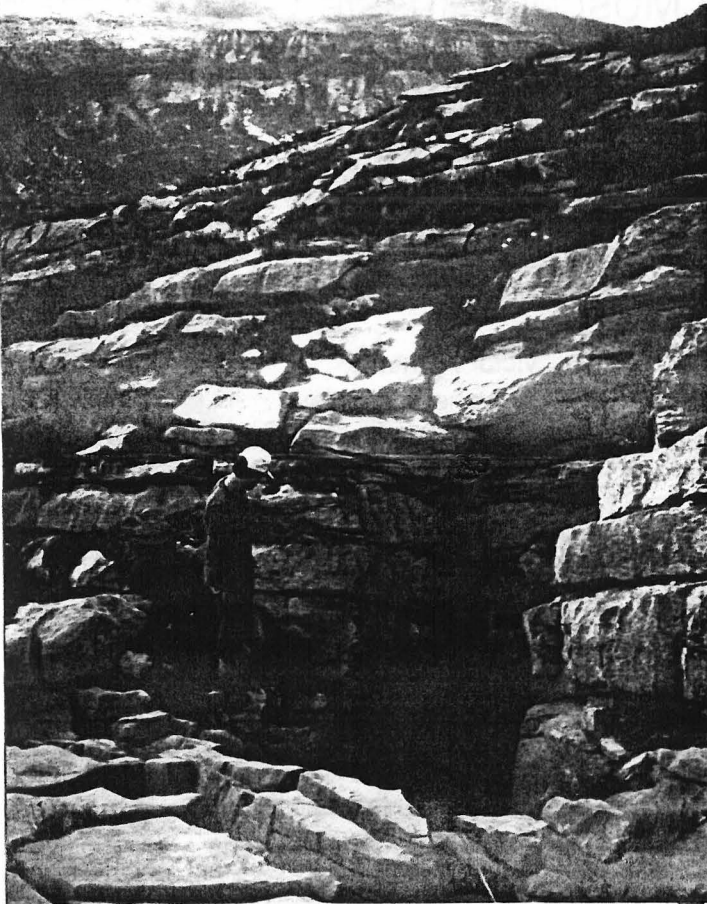
Jacques Delore, 34 ans,
Informaticien, initiateur fédéral
-A participé à plusieurs expéditions
étrangères : Maroc, Yougoslavie,
Autriche... Secrétaire du comité
Départemental de Spéléologie du
Rhône de 1982 à 86



AOÛT 1992

UNE EXPEDITION

DE L'A.S. VILLEFONTAINE



CAUCASE

92



EN DEÇA DE LA TERRE